



”CORONA-SPI #21” NIMES CENTRE – Lundi 6 avril 2020

Liens spirituels sans frontière ☺

Chers paroissiens du Centre Ville de Nîmes,

Entrés hier, par le dimanche des Rameaux, confinés, dans **la Semaine sainte**, nous allons **cheminer ensemble, durant 7 jours encore, vers Pâques**.

Après l'entrée triomphale de Jésus à "Jérusalem" (Mt 21,1-11), Jésus s'affronte aux autorités juives puis donne son ultime enseignement à ses disciples, sur le Mont des oliviers (Mt 24 et 25). La clé de lecture de tout l'évangile nous est donnée en conclusion par le fameux **Jugement dernier** (Mt 25, 31-46), à méditer en ces jours Saints, car il nous concerne directement, nous qui sommes appelés par vocation chrétienne à devenir des courageux, des audacieux de l'évangile ! Et ô combien la situation nouvelle de notre monde a besoin de nous !

Arrêtons-nous quelques instants sur une parole de Jésus à Gethsémani : « **Mon âme est triste à en mourir** » (Mt 26,18). Est-ce à dire que Jésus regrette ce qu'il a dit ou fait durant sa vie publique ? Regrette-t-il d'avoir provoqué les autorités juives les poussant à vouloir l'éliminer ? Regrette-t-il sa vie sur terre, son implication au service de la vie selon le Royaume ? Si cette parole peut nous faire prendre conscience de la gravité du moment que vit Jésus, tant mieux ! Si cette parole nous fait mieux percevoir que Jésus peut éprouver des sentiments pleinement humains, qu'il se fait proche de tous ceux qui vivent des échecs douloureux dans leur existence, tant mieux ! Mais, nous ne pouvons pas entendre cette parole comme un simple cri de désespoir, pas plus que nous pouvons entendre les dernières paroles de Jésus en croix : « **Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Ps 21,1) seulement comme des paroles de désespoir humain. S'il est humain d'imaginer cela, découvrons surtout que Jésus porte sur lui cette tristesse car il sait d'avance que ses disciples devront affronter comme lui les oppositions de ce monde, mener des combats contre l'inhumanité

du Mal (violence, manipulation, exploitation des autres) et qu'ils en souffriront beaucoup. Jésus porte en lui ce sentiment et il prie son Père pour que ses disciples ne soient pas submergés par le dépit, le doute, le renoncement, le rejet de Dieu et de son règne de justice et de paix devant l'incompréhensible de sa Passion. De-même, sur la croix, il prie avec le psaume 21 qui présente à Dieu les souffrances humaines les plus écrasantes et se termine par un cri de confiance : « Tu m'as répondu, ... tu n'as pas rejeté le pauvre dans sa misère... Voilà ton œuvre » !

Cheminer avec le Christ dans sa Passion, c'est nous engager chaque jour de manière fidèle dans le service des autres et surtout des plus démunis. À vue humaine, cette fidélité courageuse, cet engagement audacieux sont dérisoires, voire contre-productifs ! Mais selon l'Évangile du Christ, ils manifestent les paroles de la Vie éternelle !

→ **Ouverture de la cathédrale et exposition du Saint Sacrement, chaque jour de 11h à 12h** (récitation de l'Angélus, avant fermeture). **Dimanche et mercredi, ouvertures dès 10h, prolongée l'après-midi de 14h à 17h** (Angélus, avant fermetures).

→ **Aujourd'hui**, prions ensemble pour les familles de la paroisse qui ont vécu hier autour du geste d'un rameau aux fenêtres, une expérience spirituelle missionnaire (j'ai reçu des photos ☺). Continuez à m'**envoyer vos intentions de prière** par mail à : saintcastornimes@orange.fr. Je les partagerai sur la Lettre quotidienne, en chaine de prière, cela renforce notre communion entre paroissiens... ☺

Très bonne journée confinée, chers paroissiens ☺

P. Luc Mellet, votre curé

04 66 67 49 52 – saintcastornimes@orange.fr

CORONA-SPI & Guide de lecture de l'Exode

☛ Retrouvez les sur : <http://cathonimes.fr>

En page 2, Pour vivre la Semaine Sainte

Cheminons dans la Semaine Sainte avec Matthieu...

Plan de l'évangile de saint Matthieu

Selon les éditeurs des Bibles, l'évangile de Matthieu est composé de sept sections : Introduction (Naissance de Jésus, ch. 1 et 2 ; puis 5 sections au sujet du Royaume composées de manière identique : des récits narratifs suivis de discours ; enfin, en conclusion, La Passion et la Résurrection de Jésus, ch. 26 à 28).

Avec l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Mt 21), nous sommes dans la 6^{ème} section de l'évangile : l'annonce de l'avènement du Royaume des Cieux (ch. 19 à 25).

Dans cette 6^{ème} section, Jésus entre donc à Jérusalem et enseigne, chaque jour, **dans le Temple**. Après en avoir chassé les vendeurs, il doit se justifier **face aux grands prêtres et aux anciens** qui viennent lui demander des comptes : « Par quelle autorité fais-tu cela ? » (Mt 21,23). Les **Pharisiens** aussi sont là. Jésus entre dans la discussion en les questionnant en retour : « Le baptême de Jean, d'où était-il. Du Ciel ou des hommes ? (Mt 21,25). Puis, devant leur impossibilité à lui répondre, Il poursuit par des paraboles critiques contre les autorités juives : les deux fils (Mt 21,28-32), les vigneronniers homicides (Mt 21,33-46), le festin des noces (Mt 22,1-14), l'impôt dû à César (Mt 22,15-22). Puis, un autre jour des **Sadducéens** s'approchent de lui au sujet de la question de la résurrection des morts (Mt 22,23-33). Les pharisiens reviennent ensuite à la charge sur le grand Commandement (Mt 22,34-40) et Jésus poursuit en les questionnant sur l'origine du Messie : « De qui est-il fils ? » (Mt 22,41-45). Enfin, c'est à **tout le peuple** qu'il s'adresse en le mettant en garde contre l'hypocrisie des scribes et des Pharisiens (Mt 23,1-12) auxquels il adresse sept malédictions : « Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites... » (Mt 23,13-39) qui se terminent par le départ de Jésus du Temple : « désormais vous ne me verrez plus » (Mt 23,39). La dernière partie de cette 6^{ème} section est consacrée à l'enseignement de **ses disciples, sur le Mont des oliviers** (Mt 24,3). Il s'agit du grand discours eschatologique (ch. 24 et 25) qui se termine par un appel à la vigilance (parabole des dix vierges, Mt 25,1-13) et le fameux Jugement dernier (Mt 25,31 à 46).

Vient ensuite **la dernière section de l'évangile : la Passion et la Résurrection (ch. 26 à 28)**.

Petite enquête biblique

→ Retrouver des éléments présents chez Matthieu dans la **lecture du prophète Zacharie** (Za 9,9-10 + 11,4-14 + 12,10-12 + 14,20-21). Que remarquez-vous ? Le bon berger est mis à mort pour le salut du peuple...

→ **Relire le prophète Isaïe** (Is 53) qui est une source d'inspiration de Zacharie.

Ces "racines", ces annonces, dans l'Ancien Testament nous font goûter la profondeur du projet de salut divin.

**Depuis toujours Dieu veut venir, en personne,
sauver son peuple, sauver l'humanité.
En Jésus, le Messie/Christ,
il accomplit définitivement son œuvre.**

Méditer avec le Cantique de Pierre sur la Passion du Christ (1 Pi 2,21-24)

C'est une affirmation du mystère central de la foi chrétienne. Le salut nous est donné sur la Croix qui résume toute la vie du Christ : « Père, que ta volonté soit faite. »

« C'est pour vous que le Christ a souffert ;

il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces.

Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge.

Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas,
mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice.

Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois,
afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice.

Par ses blessures, nous sommes guéris. »

Méditer avec le *Commentaire sur Saint Matthieu*, d'Hilaire de Poitiers

Hilaire est devenu évêque de Poitiers à une époque difficile pour la vie des chrétiens. La doctrine de l'arianisme se répandait partout dans les églises. Vers 355, Hilaire écrit ce *Commentaire sur Saint Matthieu* pour donner des éclairages solides sur la foi de l'Eglise reçue des apôtres. A cette même période, les évêques réunis en concile à Nicée (325) puis à Constantinople (381) mettaient au point la profession de foi que nous utilisons toujours, le Credo de Nicée Constantinople.

§31,4.5 : « Jésus s'avançant, ordonna à ses disciples de s'asseoir, pendant qu'il prierait, et prenant Pierre, Jacques et Jean, il se mit à être triste.

Il n'est donc pas triste avant de les prendre avec lui
et toute sa crainte a débuté quand il les eut pris avec lui,

et ainsi son affliction est né non à son sujet, mais au sujet de ceux qu'il avait pris.
Et d'ailleurs il faut se rappeler qu'il n'a pas pris, alors, d'autres disciples que ceux-là
mêmes auxquels le Fils de l'homme se montra
tel qu'il viendrait dans son royaume, lorsque sur la montagne
en présence de Moïse et d'Élie, il fut enveloppé de tout l'éclat de sa gloire éternelle.

Mais le motif qu'il a eu de les prendre
a été le même maintenant et alors.

En effet il dit : *Mon âme est triste jusqu'à la mort.*

Est-ce qu'il dit : « Mon âme est triste à cause de la mort ? » Non certes...

Il savait que ses disciples seraient effrayés, mis en fuite et qu'ils le renieraient.
Mais parce que le blasphème contre l'Esprit n'est remis ni en ce monde ni dans l'éternité,
il craignait qu'ils ne le renient en tant que Dieu
quand ils le dévisageraient battu, couvert de crachats, conspué et crucifié. »